

Anglais

Madame ADRIAN SCOTT Michelle

Il est indispensable de rappeler le contenu et le déroulement de cette épreuve afin que les futurs candidats puissent s'y préparer en toute connaissance de cause et ne soient victimes d'aucune mauvaise surprise en juillet 2007.

Il leur sera demandé de lire un article en anglais d'une page, (type "The Economist", "Newsweek", etc.) et ils disposeront de 25 minutes de préparation avant de présenter :

(1) un compte-rendu précis du document qui sera précédé de la lecture d'un court passage et d'une introduction suivie (2) d'un commentaire personnel menant à (3) une conversation avec leur examinateur se terminant par (4) la traduction d'un petit paragraphe de l'article.

Le passage à l'oral dure de 25 à 30 minutes, chaque candidat parle à partir de notes (écrites pendant le temps de préparation) qui ne doivent pas être lues.

Principales faiblesses régulièrement constatées par les examinateurs dans chacune de ces parties :

1 – Compte-rendu

Pour la majorité des candidats, la lecture pose de gros problèmes. Ils ignorent ce que rythme, intonation, articulation ou formes faibles signifient. La présentation de l'article, qui devrait précéder le compte-rendu et en introduire le sujet brièvement, est souvent très superficielle et réduite à un anglais très "scolaire" et maladroit : "This is extracted of The Economist of fifteen *Juni*". Quant au compte-rendu lui-même, il nous paraît raisonnable de lui consacrer cinq minutes afin de pouvoir exposer les idées principales du texte, illustrées à l'aide des notes prises pendant la préparation. Pour ce faire, la paraphrase et un ordre linéaire sont à exclure bien évidemment.

2 – Commentaire

La distinction entre le compte-rendu et le commentaire est souvent floue et ce, pour différentes raisons : absence totale de commentaire, commentaire limité à quelques phrases placées ponctuellement dans le compte-rendu, absence de transition et de lien entre les deux. Il est au contraire primordial d'avoir un plan clair permettant au candidat d'exposer et de développer ses idées à partir d'exemples pertinents. Les jurys attendent une élaboration personnelle ponctuée par des prises de position, étayées par la culture et l'expérience de chacun de ces candidats. Ils ne doivent pas se taire après quelques minutes espérant que l'examineur relance le processus en posant des questions.

3 – Conversation

Les examinateurs ont un rôle plus actif dans cette partie de l'épreuve. Elle leur permet d'évaluer le niveau de compréhension orale du candidat et d'analyser sa maîtrise de la langue et la réelle capacité à communiquer de ce dernier. Les jurys attendent un échange équilibré et "authentique" entre examinateur et candidat. Très peu de candidats se sentent à l'aise face à cette situation, répondent seulement par "yes" ou "no" et donnent l'impression d'avoir hâte d'en finir.

4 – Traduction

Cette dernière partie permet de rendre l'évaluation plus précise. Trop de candidats s'effondrent face à cette tâche et montrent des lacunes alarmantes de vocabulaire (cf. however, union, while, eventually, careless, sensible...).

Le fait de traduire mot à mot sans tenir compte du contexte ni du niveau de langue, entraîne une version souvent maladroite, imprécise voire fautive ou peu logique.

CONCLUSION

Nous ne pouvons que conseiller aux futurs candidats de tenir compte de ces observations et d'intensifier leurs efforts pour acquérir les techniques indispensables à une prestation de bon niveau.

En ce qui concerne la correction de la langue tant à l'écrit qu'à l'oral, de nombreux conseils ont déjà été donnés dans les rapports précédents.
